

Marta MOREU

Sculptures récentes
"Rêveries"



Depuis le tout début, la sculpture de Marta Moreu s'est concentrée autour d'une réalité emblématique, une réalité qui demeure un véritable récit autobiographique qui nous conduit dans un univers de souvenirs, le long d'une route d'expérience des sens et de sentiments, répétés avec une forte nostalgie, mémoire et mélancolie.

Son cursus à l'école des Arts Décoratifs de Barcelone et ses apprentissages dans différentes villes l'a amenée à se focaliser sur l'étude du corps humain, qui est devenu un point constant de référence. Cette force expressionniste de la forme, la tension structurelle et la distorsion des corps nus dans des postures inhabituelles

- parfois poussées au-delà des limites de leurs possibilités - forment une sculpture qui s'enfuit des premières représentations aux compositions traditionnelles de personnages seulement, prétexte d'une analyse de la condition de l'existence humaine.

Ses sculptures, comme de petites études de personnages seuls, en couple ou en groupe, semblent représenter sa propre condition existentielle. La figure humaine est placée en situation d'équilibre instable sans repère spatial qui intensifie la position de l'individu selon sa destinée. Un héros luttant entre l'abjection et la joie, la vérité et l'ironie, la réalité et le rêve, joie et amertume... En bref, une lutte individuelle entre la vie et la mort, et toujours en mouvement. Ce dialogue bi-polaire se moue dans la sphère structurelle, pour qu'il existe dans la figuration formelle, comme une réaction antagoniste, comme par exemple entre l'horizontal et la verticale, entre le vide et le plein ou le flottement et le contact, afin d'éviter la tension inhérente d'une harmonie réelle.

Mouvement, activité, et action sont inhérentes dans la sculpture de Marta Moreu. Les différents thèmes qu'elle développe (l'équilibre, la danse, les transports, la mythologie, etc...) accentuent ce concept de dynamisme et de mobilité si caractéristiques dans son travail. Pour cette raison, les personnages dans ses scènes semblent voler, s'élever dans les airs dans une suspension quasi-immatérielle. Depuis que c'est ainsi, si la sculpture est devenue traditionnellement une pratique artistique basée sur le poids de la mémoire, la densité structurelle et la gravité volumétrique, - malgré l'emploi du bronze - sa sculpture s'enfuit de ses paramètres pour offrir la très belle lumière, la légèreté, l'agilité et la brièveté, alors que le temps insiste sur l'énergie et la vitesse inhérente à notre temps. Pour de vrai ! Ni la beauté, ni la laideur n'est attribut des choses elles-mêmes, mais n'existe que dans l'attente de ceux qui les observent, et à chaque observation une nouvelle beauté, ou laideur voit le jour. C'est la raison pour laquelle le spectateur joue un rôle actif dans le travail, y apportant un peu de son imagination.

Ainsi, la réponse trouvée au contact d'oeuvres de Marta Moreu varie en fonction des perspectives culturelles, intellectuelles et humaines. Regardant vers le nombre circulaire, par exemple, certains y verront seulement le mouvement audacieux d'un funambule, avec son contrepoids, alors que d'autres l'interpréteront comme l'équilibre hasardeux surmontant les situations quotidiennes, d'autres en constante réaction entre les individus et l'environnement, et d'autres découvriront l'instabilité interne d'être lancé dans un trou qui les conduit à l'hésitation complète ou à un challenge personnel pour survivre au monde social. Tout ça et encore plus, Marta Moreu nous offre son oeuvre de telle manière à ce que l'on exerce notre oeil et redéfinisse le monde.

Conxita Oliver, journaliste

(Du 6 juin au 6 juillet - Galerie ARCTURUS - 65, Rue de Seine - 75006 PARIS - Tél. : 01 43 25 39 02 - Fax : 01 43 25 33 89 - E-mail : arcturus@art11.com - www.art11.com/arcturus).